



<http://sigilloweb.free.fr>

COLLECTIONS de SCEAUX AU MILIEU du XIXe SIECLE

(D'après la collection Auguste Preux)

Auguste Preux, mort subitement à l'âge de 57 ans n'a pas établi de notices descriptives complètes pour chacune de ses matrices, il a laissé un journal de ses achats, échanges et ventes qui permet de reconstituer l'origine et l'histoire de la plupart des pièces.

En rétablissant le "pedigree" de certaines matrices, on remarque que les amateurs et les érudits du XIX^{me} siècle échangeaient, non seulement leurs points de vue et leurs découvertes, c'est cet aspect qui apparaît dans les deux correspondances d'Auguste Preux à Louis Deschamps de Pas¹, mais également sortaient des pièces de leurs collections pour acquérir en échange d'autres entrant mieux dans leur domaine. Ainsi Auguste Preux souhaitait renforcer la série des sceaux de sa ville natale, il cède à Victor Delattre de Cambrai², contre des sceaux douaisiens plusieurs matrices dont celle de l'abbaye de Vaucelles au XVIII^e siècle (Demay, DMSF, 6810) et celle de l'abbaye de Mont- Saint- Martin près de Cambrai³ provenant d'un particulier de Péronne ; celle d'Aelis de Wignacourt provient de la collection Chauvenet à Saint- Quentin, une autre a vraisemblablement appartenu à l'abbé Tournus de Thorigny⁴... Plusieurs autres matrices ont été échangées à Edouard Van Hende de Lille⁵ dont une au type de l'Hôpital Saint Julien à Lille . Vers 1869, Preux fait l'acquisition de la collection de matrices de sceaux de Louis Dancoisne, notaire à Hénin- Liétard, cet ensemble comprenait 220 pièces anciennes et 56 cachets datant de la période révolutionnaire et de l'Empire, la plupart des matrices de cachets de cette époque ont été recédés rapidement, principalement à d'autres amateurs : Thouet (un de ses anciens correspondants), Bonvarlet (un des membres fondateurs du Comité flamand de France) et Ratel (à Valenciennes). Preux achetait également de nombreuses pièces aux antiquaires de Lille, Arras, Paris, Toulouse, Limoges..., dans les ventes publiques à Paris, Bruxelles...

¹ Louis DESCHAMPS de PAS, *Description de quelques sceaux – matrices relatifs à l'Artois* (137 matrices). « Mémoires de la Société des Antiquaires de France », t. 49, Paris, 1888.

² Victot Delattre, érudit cambrésien

³ Aujourd'hui exposée au Musée des Beaux- Arts de Lille, dans la vitrine consacrée aux monnaies, médailles, et sceaux .

⁴ *Recueils des travaux de la société de sphragistique*, tome III, 1854- 55, p. 216. Collection Preux, N° 899. Cette matrice n'est pas authentique mais copiée d'après une empreinte ; on connaît deux autres exemplaires de ce faux : au Musée de Rouen citée dans Germain DEMAY, "...sceaux de la Normandie...", DMSN, 3002, sceau ogival, XII^e siècle, 46 mm. et dans Germain DEMAY, "...sceaux de la Flandre...", DMSF, 7388, Musée Benezech à Valenciennes.

⁵ Edouard VAN HENDE (1819- 1900) directeur d'établissement d'enseignement et érudit lillois, auteur de l'ouvrage "numismatique lilloise" et de plusieurs monographies traitant des monnaies; médailles, sceaux.

Voici la liste des collectionneurs, érudits, particuliers et marchands ayant fourni des matrices de sceaux à Auguste Preux ou étant en rapport avec lui ; elle est reconstruite d'après les notes contenues dans le journal des achats de Preux, (ms. 1499/4, archives municipales de Douai)

Alglave à Arras

Anicotte, mécanicien à Le Forest , 1873

Arnould Detournay, Henri, archéologue à Estaires (1864), membre du CFF⁶

Barjot F. "curiosités"⁷ 25, rue de la pépinière, Paris. Preux lui achète plusieurs lots pour des montants assez élevés en 1877, 1878. Total 900 francs. Dernier achat le 6 février 1878. En 1877, Preux détecte 3 douteux dans un lot, depuis nous avons pu constater que ces lots comportaient d'autres faux... non décelés par Preux.

Bigant (Douai), 1850, échanges en 1851 et vente de la collection le 8 mai 1860, Douai.

Blondel (Lille)1871.

Boca (1853) archiviste de la Somme.

Bonnier (Lille, 1873)

Bonvarlet, Alexandre, membre, puis président du CFF⁶

Boudry

Boulangier (1871)

Brassoles, de (Auvellars)

Carlier (Lille)

Catteau, antiquaire (Lille) , dernier achat en juillet 1873, après avoir fait retiré un lot de 5 matrices par Rigaux de Lille, l'échange d'ex- libris prévu quelques jours plus tôt pour acquérir ce lot n'avait pas été fait , des difficultés semblent être intervenues entre Preux et Catteau.

Cauwez (Bailleul, 1859)

Champy (Beaune, 1866)

Chanteloup, marchand à Paris , passage clos villa franca, Vaugirard (1872) , achat de 47 matrices pour 200 francs. Deux pièces douteuses.

Chauvenet , de (Saint- Quentin, 1859)

Cleret (Arras, 1860)

Cortvrint (Vente à Bruxelles)

Couture (vente à Paris en 1872).

Dalles (à Moissac), membre du tribunal, fournit des cachets rendus inutilisables à l'occasion des changements de régime en 1830 et 1848.

Dancoisne, Louis, notaire à Hénin – Liétard (Douai, 1810 + 1892), membre du CFF⁶ . Preux fait l'acquisition de sa collection de matrices de sceaux comprenant 220 pièces vers 1869, il y décèle 2 surmoulages dont la matrice de l'Hôpital de Montreuil (n° 755) connue maintenant à plusieurs exemplaires !

Danicourt , Alfred (Péronne), plusieurs échanges, pour des sceaux assez anciens, aux types intéressants et souvent en bon état.

Dannoy (Conseiller, à Douai ?, 1872)

⁶ CFF = *Comité Flamand de France, société savante fondée en 1853.*

⁷ Annuaire - almanach du commerce et de l'industrie. Didot- Bottin, Paris , 1877.

Delaby (1853)
Delannoy, Ph. (Douai, 1869)
Delattre, Victor (1857), érudit et receveur municipal à Cambrai. Echanges réguliers, Delattre apportant des matrices intéressant Douai à Preux qui lui offre en échange plusieurs pièces de Cambrai et de sa région.
Delbande (Aire- sur- la- Lys, 1857)
Delesalle (Béthune)
Delespine, Paris, vente le 9 juillet 1867.
Delignières, Abbeville, catalogue, 27 mai 1872.
Delort (Moissac en 1849)
Demarsy
Deperès (1854)
Depoutre (1849)
Deroo (servante légataire de...)
Deschamps de Pas, Louis (ingénieur des ponts – et – chaussées, St - Omer, 1816 + 1890), membre du CFF. Preux correspond avec cet érudit qui publiera plusieurs des matrices en 1880.
Despinoy, (orfèvre à Douai, 1868)
Destricker (1869)
Devos (Lille, 1857)
Dongé, mentionné sur plusieurs fiches, achats en ventes publiques, Lancelin,... Paris
Douglas (Louis), intermédiaire pour plusieurs transactions. Le Lieutenant Douglas, au 2^{me} bataillon de chasseurs fut tué le 25 août 1870.
Droghuys (Paris, 15, rue de Seine, 1868)
Dubout (Lillers, 1860)
Ducroc- Dubron (épicier à Arras, + 1877)
Duelle (Douai)
Duhem (1853)
Duplessis (1860)

Edouard, brocanteur à Arras

Faucheux (1856)

Garapon (à Clermont- Ferrand ?)
Gentil (Hazebrouck, 1857)
Gerardin , percepteur à Sézanne (Marne), vente de sa collection 11 – 12 novembre 1878, Paris, Drouot, expert : Van Peteghem, BSF 167.
Grange (marquis de la), vente en 1877.
Granges (Clermont- Ferrand)
Gobert (Saint- Omer)
Grodet (Lille)
Guesnon Adolphe (1866, 1872), auteur de la « sigillographie de la ville d'Arras ».
Guille, notaire (Lillers, 1855) parent par alliance de Preux. Fait don des sceaux anciens de son étude .

Hamelin (Hazebrouck ? 1857)
Hazard (Douai, 1848), magistrat à Avesnes
Hennebique (Aire- sur- la- Lys, 1863)
Hermand (Saint Omer, 1855)

Herlin (Lille, 1849)
Honoré- Dupré (1859)
Hucher (Le Mans)

Jacob (Amiens, 1852) membre du tribunal ?
Jourdan (1853)
Juliané (Douai, 1852)

Kleber (Paris, 1863)

Lacombe (Toulouse, 1849)
Lagarde (1849)
Lancelin , vente à Paris, Drouot, 10 – 12 juin 1875, expert : Van Peteghem (BSF, 164)
Lebarbier (Valenciennes) pièces passées à Dancoine et cédées par celui – ci à Preux.
Legrand à Douai
Leman (Paris, rue de Seine)
Le Mestayer - Masselin (Paris, 1869), plusieurs lots achetés.
Lemort (Armentières, 1857)
Leroy (Douai)
Levy (Douai, 1856)
Lorbiger (Pau) en 1872

Maillard, successeur de Coulmont, orfèvre à Douai, en 1874
Maillet (Douai, 1857)
Mennechet (1859)
Mignot, vente (Douai) 26 – 27 avril 1869.
Mozer (1852)

Normand (Valenciennes, 1868)

Offret
Olivier (Vente à Bruxelles)

Payelle (Thiennes, 1857)
Perier (Paris, 1849)
Potiez (héritière de L. Potiez)
Prêtres et religieux : le curé d'Ablain – Saint- Nazaire, le curé d'Estrée (P. d. C.), le frère
Saint Amé, abbé Pardiac à Bordeaux...
Petit, Octave (Arras, 1869)
Petit, brocanteur (Amiens, 1871)
Pinet (1852)
Potentiez (Amiens, 1850)
Preux , père (1848)
Primault (Doullens, 1850)

Raguin (Paris, rue Guenegaud) en 1872, est-ce le même Raguin (1) "antiquités,
numismatique" 8- 9 , galerie de Nemours, Palais- royal.
Rattier (Doullens, 1850)
Raverdy (Valenciennes), plusieurs échanges ou achats de pièces en provenance de cette
collection.

Richard, vente en 1877, 1878 (Paris).
Rigaux Henri (Lille), membre du CFF.

Serrure, père (Vente à Gand) , membre du CFF.
Siffet (1856)
Sion (Toulouse, 1848)

Ternas, de (1848)
Terninck
Thery (juge de Paix, Lille ?), membre du CFF.
Thiry (Bruxelles, 1857)
Thouet (Paris)
Tripier (Lille)

Vallois (1860)
Van Peteghem, "marchand de médailles", 41, quai des Grands Augustins, Paris (1), 1874.
Plusieurs lots, le dernier en date du 4 septembre 1879.
Van Hende, Edouard (Lille), plusieurs petits échanges où passent des pièces régionales, membre du CFF.
Vasseur, greffier (Abbeville, 1852)
Vial (Saint- Germain- en- Laye), 1879, échange des jetons et sceaux- breloques contre 7 matrices.
Vincent F. (Lyon), 1879, obtient 8 matrices par échange contre des jetons.

Achats en ventes publiques

Vente Mignot, Douai, 27 avril 1867
Vente à Tournai, 19 mai 1870
Serrure (était membre du CFF), Gand, 14 juin 1872
Boom, à ..., 1873
Olivier, Bruxelles, 19 janvier 1874, 11 décembre 1874, 25 matrices dont 4 fausses.
Lancelin, Paris, juin 1875 (BSF,)
N... à Gand, 17 juillet 1875, 15 matrices dont 2 fausses.
Maroy à Saint- Omer, 23 octobre 1875
Verhulst à Gand, 21 février 1878
Gérardin (Sézanne) Paris, 12 novembre 1878, 17 matrices, dont une reproduction en galvanoplastie (BSF,)
Cortvrintdt, Bruxelles, 7 juillet 1879, achat de 15 matrices dont 1 fausse.

Anonymes

Aire- sur- la- Lys, "un fondeur"
Amiens, "marché à réderies"
Douai ?, Foucart, "ancien relieur"
Lille, "chaudronnier rue royale"
Limoges, "marchand de métaux rue du collège"
Limoges, « revendeur, place d'Aine »

Paris, "vieux marchand quai Conti"

Paris, "Carrousel"

Paris, quais

Paris, rue Furstemberg

Paris, "bric à brac, rue de la ferme des Mathurins"

Paris, marchand, rue Vivienne

Paris, "marchand, rue des Saints- pères"

Versailles « marchand d'antiquités »

Vichy, "étalagiste" (1878)

Brocanteur, rue Childebert à ... Paris ?

Inconnu du chemin de fer

N... ouvrier de Caron, menuisier

N... à Amiens

N... à Dunkerque

N... à Péronne (c'est à cet inconnu qu'il achète en 1855 la matrice de l'abbaye de Mont-Saint- Martin qu'il cèdera plus tard à Victor Delattre).

EVOLUTION DE LA COLLECTION PREUX

Le tableau ci- dessous montre le développement, entrées et sorties de la collection entre 1848, date à laquelle Preux se procure les premières pièces et 1879.

Année	Quantité	Dons	Net	Montant (francs- or)	Prix moyen ⁸	Cessions ⁹
1848	8	4	4	2,00	0,50	2
1849	25	11	14	30,25	2,16	10
1850	11	3	9	2	0,22	7
1851	22	13	9	11	1,22	2
1852	20	7	13	22,5	1,73	3
1853	15	1	14	27,25	1,95	8
1854	13	4	11	18,1	1,65	5
1855	18	6	12	33,6	2,80	7
1856	14	1	13	35,5	2,73	2
1857	32		32	107,56	3,36	
1858	12	2	10	22,5	2,25	
1859	13	3	10	24,5	2,45	2
1860	12	1	11	20	1,82	5
1861	4	2	2	21,7	10,85	3
1862	11		11	10	0,91	
1863	14	1	13	27,5	2,12	2
1864	16		16	34	2,13	
1865	1		1	6	6,00	
1866	15	1	14	59	4,21	2
1867	5		5	18	3,60	2
1868	12		12	58,5	4,88	
1869	341	6	335	1297,75	3,87	48
1870	67		67	155,15	2,32	2
1871	28	1	27	92,5	3,43	
1872	108	4	104	797	7,66	2
1873	44	1	43	465	10,81	
1874	64		64	153,7	2,40	2
1875	48		48	221	4,60	1
1876	28	1	27	267,75	9,92	
1877	147		147	1094,95	7,45	1
1878	75	1	74	398,7	5,39	1
1879	108		108	619,7	5,74	2
Total :	1351		1280	6154,66	4,81	121

⁸ Prix moyen : prix d'achat unitaire moyen en déduisant les dons de la quantité totale.

⁹ Nombre d'exemplaires acquis dans l'année de référence cédés plus tard, revendus ou échangés.

La collection de matrices de sceaux d'Auguste Preux s'est constituée progressivement entre 1848 et 1879. Le tableau synthétise les entrées et les sorties de la collection et établit le prix moyen des matrices: (d'après le journal des achats de Preux, Arch. communales. Douai, 1S 70, ancienne cote bibliothèque, ms. 1499/4).

- L'année 1865 n'a donné lieu qu'à un seul achat, le cachet en argent monté sur un manche en ivoire aux armes de Lanier (N°86).
- En 1869, Preux achète la collection Dancoisne (276 matrices de sceaux et de cachets pour la somme de 1200 francs, soit un prix moyen de 4.35 francs). Preux cédera 40 pièces, les plus anciennes se retrouveront dans la collection Victor Delattre à Cambrai, les cachets républicains échangés à Thouet (Paris), quelques - uns passent à Bonvarlet de Dunkerque.
- On observe que la fréquence des dons diminue, les pièces devenant sans doute plus rare dans un marché qui se sensibilise aux antiquités. Parmi les donateurs réguliers on note les noms de Dancoisne, Hazard et Guesnon.
- En 1872, il achète pour la première fois une pièce d'une valeur de 50 francs, le sceau de l'Abbaye de Mont- Saint- Eloi (n°745), vendu par le curé d'Ablaing- Saint- Nazaire (Pas- de- Calais). L'année suivante il se procure, cette fois- ci pour 100 francs, le sceau de l'Abbaye d'Estrun portant la date de 1587 (n° 747).
- Parvenant à la fin de sa carrière, Preux dispose de plus de loisirs et de plus de moyens, aussi les sommes consacrées à l'achat de matrices de sceaux deviennent assez importantes, à partir de 1869, plus de 400 francs- or par an (soit près deux mois de traitement d'un fonctionnaire de base débutant), sauf en 1870- 71 (années marquées par la guerre et les difficultés de se déplacer) et en 1875, année charnière du point de vue professionnel.
- A partir de 1876, Preux multiplie les achats pour des lots assez importants chez les professionnels de Paris : Van Peteghem, Barjot. En 1877, il fait l'acquisition de la collection de l'épicier arrageois Ducroc (46 pièces pour 250 francs). Mais ces acquisitions contiennent parfois des mauvaises surprises pour l'érudit et le collectionneur: les faux ou copies infestent le marché. En avril 1849 la fausse matrice "S' Robin le Mahieu me fit" (n°926) , payée 2 francs seulement, était entrée dans la collection sans que Preux ne la rejette; en 1860 une des nombreuses copies du sceau d'Hasnon (comme le n°758 acquis plus tard, en 1875) est achetée, elle provient de la vente Bigand, elle sera ensuite revendue.
- Preux décèle souvent des reproductions et des faux; s'est- il laisser aveugler parfois par les marchands qui lui proposent des objets ? Les plus beaux faux ou douteux de la collection, et d'ailleurs les plus chers, sont entrés par F. Barjot : "le grant seel aux causes de Gaillefontaine" (n°760), Saint- Arnould de Crepy, (N° 899), ainsi qu'une matrice en ivoire, Hughes, archidiacre de Dijon (n°987) et le curieux double sceau en pierre, de "Herxheim" et "Yburgensis" (n°765).

Dominique Delgrange